



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FINANCES PUBLIQUES

Direction Régionale des Finances Publiques
d'Île-de-France et de Paris
Service Local du Domaine de Paris

À PARIS ENSEMBLE IMMOBILIER REMARQUABLE

Dans le 1^{er} arrondissement

2 à 8 rue des Pyramides, 4 place des Pyramides, 185 et 187 rue Saint-Honoré





IDÉALEMENT SITUÉ À PARIS DANS LE QUARTIER CENTRAL DES AFFAIRES AVEC VUE EXCEPTIONNELLE SUR LE JARDIN DES TUILERIES

À PARIS, 2 À 8 RUE DES PYRAMIDES, 4 PLACE DES PYRAMIDES, 185 ET 187 RUE SAINT-HONORÉ,
SE TROUVE UN ENSEMBLE IMMOBILIER REMARQUABLE,
CONSTRUIT AU MILIEU DU XIX^{ES} ET AU DÉBUT DU XX^{ES}.

L'IMMEUBLE DE LA RUE DES PYRAMIDES appartient au magnifique ensemble de la rue de Rivoli, conçu sous le Premier Empire par Charles Percier et Pierre Fontaine.

DEPUIS 1789 était envisagée la création dans Paris d'un axe Est-Ouest qui longerait le Palais du Louvre et le jardin des Tuileries en les isolant des immeubles voisins. Percier et Fontaine, architectes personnels de l'Empereur, concrétisèrent ce projet en élaborant un plan et un règlement d'urbanisme pour la rue de Rivoli et les rues perpendiculaires. Les immeubles à la façade régulière, de style néoclassique, reposaient sur des arcades en enfilade. Le rez-de-chaussée était réservé à des commerces dépourvus de toute nuisance. L'ensemble invitait à la promenade.

EN 1802 fut décidée l'ouverture de la rue des Pyramides, qui porte le nom de la victoire remportée par Bonaparte en Égypte, le 21 juillet 1798. La nouvelle voie et ses

abords traversaient un terrain domanial, emplacement d'anciennes écuries royales où Antoine de Pluvinel (1550-1620), précurseur de l'École française d'équitation, avait dispensé un enseignement célèbre. L'opération immobilière était de grande ampleur. Elle connut des débuts assez lents. C'est seulement à partir de 1828 que sur le terrain appartenant au domaine de la Couronne furent édifiés les immeubles de la rue des Pyramides.

Du côté des numéros pairs, l'ensemble allant du 2 au 8 rue des Pyramides, qui comprenait, après l'angle en retour, le 185 et 187 rue Saint-Honoré, était un bâtiment public, destiné à accueillir la direction des Sociétés et du Timbre. Cette direction, qui percevait diverses taxes sur les activités bancaires, industrielles et commerciales, dépendait du ministère des Finances, implanté non loin de là, au 234 à 238 rue de Rivoli. Quant au ministre Achille Fould, il avait installé ses bureaux et salons de réception au Louvre, dans l'aile Richelieu. C'est après les incendies de la Commune que le ministère des Finances rejoignit cet endroit prestigieux.



Au sud, du côté de la place des Pyramides et de la rue de Rivoli, la direction des Sociétés et du Timbre côtoyait un immeuble d'habitation à caractère privé qui

fut transformé en hôtel pour l'Exposition universelle de 1900. C'est l'Hôtel Regina, qui connut un grand succès et s'agrandit à l'arrière au détriment des bureaux administratifs.

Au nord, l'élégante façade du 185 et 187 rue Saint-Honoré, réalisée en 1903, reçut en 1905 le prix du concours de la Ville de Paris. Elle est l'œuvre d'Armand Sibien, qui avait également conçu les décors Art nouveau de l'Hôtel Regina.

Depuis l'origine, différentes boutiques ont occupé les arcades du rez-de-chaussée, faisant l'objet d'un bail commercial. On trouve par exemple en 1934 un coiffeur, un négociant en lingerie, une papeterie de luxe, un marchand d'article de jeux, un magasin de mode pour dames, un bimbolotier, un magasin d'ouvrages pour dames, une mercerie et corsets.

Le site a connu deux changements d'affectation administrative. En 1964, la direction du personnel et des services généraux, dépendant de l'administration centrale du ministère des Finances, s'est installée dans les lieux.

EN 1992, après le déménagement du ministère des Finances à Bercy, l'ensemble de la rue des Pyramides a été transféré au ministère de la Culture pour le regroupement des services administratifs de la direction des Musées de France.

L'architecte Patrick Rubin a été chargé de restructurer l'ensemble. Autour d'un escalier monumental, il a conçu une structure savamment ordonnée, optimisant les volumes, augmentant le nombre des niveaux et faisant pénétrer la lumière, côté cour, par d'immenses murs de verre, subtilement gravés d'après les dessins de Philippe Favier. Au rez-de-chaussée, le sol est habillé d'un dallage original de François Rouan.

Par acte du 18 novembre 2004, l'État a vendu à la société Hôtel Regina de Paris un ensemble de locaux dont elle était précédemment locataire, à usage de cave, de bureaux et de locaux annexes, au sous-sol, rez-de-chaussée et entresol, constituant le volume 2 de l'immeuble du 2 à 8 rue des Pyramides.

Par acte du 27 juin 2011, l'État a vendu les volumes 4 et 5 de l'immeuble du 2 à 8 rue des Pyramides, situés au rez-de-chaussée et composés de 7 boutiques.

Cet ensemble immobilier, dont les façades donnent sur la rue des Pyramides, la place des Pyramides et la rue Saint-Honoré, se compose de deux bâtiments qui communiquent entre eux :

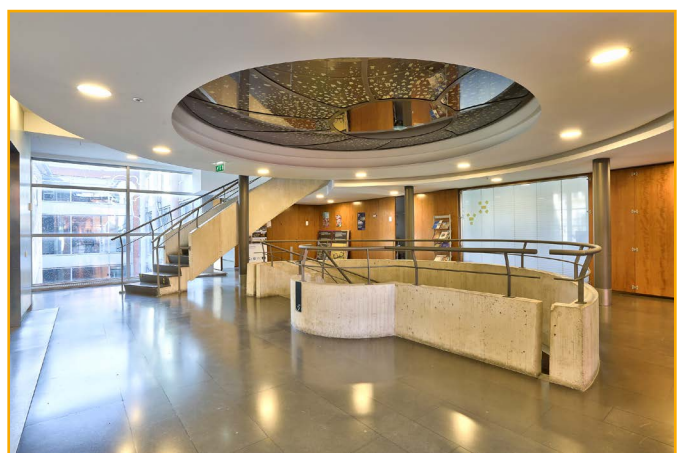
- le volume 3 du 2 à 8 rue des Pyramides ;
- le 185 et 187 rue Saint-Honoré.

Il est élevé sur sous-sol, rez-de-chaussée, entresol, 1^{er} étage, mezzanine, 2^e, 3^e et 4^e étages, 5^e étage mansardé et 6^e étage partiel sous combles.

La surface de plancher totale est de 6 726,50 m² .

Le bien jouit d'une vue exceptionnelle sur le jardin des Tuileries.

Il est situé dans le Quartier Central des Affaires, dans un secteur particulièrement touristique et dynamique, haut lieu de la culture (Comédie Française, Musée du Louvre, Musée des Arts Décoratifs).



Escalier conçu par l'architecte Patrick Rubin.

